



« A Ber... une jeune fille, est tombée à l'eau à l'arrivée du *steamboat*; elle est rapportée comme évanouie chez son père qui possède une charmante maison près de l'église. Revenue à elle, la jeune fille déclare qu'elle veut épouser celui qui l'a sauvée.

— Impossible, répond le père en se grattant anxieusement le crâne.
 — Mais je le veux absolument, répond l'impérieuse jeune fille.
 — Mais malheureux enfant, dit le père navré, c'est un chien de Terre-neuve. Cré chien!



Lisez « PASSEPARTOUT. »

Allez aux quatre coins du monde,
 Dans les déserts de Tombouctou,
 Depuis Paris jusqu'à Galconde,
 Depuis Pékin jusqu'à Chatou,
 J'ai défilé d'un bout de la terre,
 Fut-ce au fin fond du Kamchatka,
 En Perse, en Chine, en Angleterre,
 Quel chos' qui puisse égaler ça!
 Lisez « Passepartout »
 Lisez « Passepartout »

Y a des gens qui pos' pour le torse,
 D'autres qui pos' pour la vertu;
 Y en a qui font des tours de force,
 Y en a qui sont... ça c'est connu.
 Chacun vivant pour sa p'tite bête,
 On voudrait arrêter le temps;
 Moi, j'ai voulu donner la recette
 Pour vivre ici-bas très longtemps:
 Lisez « Passepartout »
 Lisez « Passepartout »

Voulez-vous bonnes ménagères,
 Faire un excellent pot-au-feu;
 Voulez-vous braves militaires,
 De l'amour affronter le feu ?
 Désirez-vous sous la charmille
 Trouver tous les cœurs complaisants ?
 Et vous, bons pères de famille,
 Voulez-vous faire des enfants ?
 Lisez « Passepartout »
 Lisez « Passepartout »

On cherche la pierre philosophale
 Sans pouvoir poser la main d'aus;
 On fouille par tout la capitale,
 Peine inutile, soins superflus !
 Le sort souvent se montre chiche
 Envers le pauvre genre humain !
 Croyez-moi, pour devenir riche,
 Et ça... plus tard que d'main !
 Lisez « Passepartout »
 Lisez « Passepartout »

Quand on s'trouve en bonn' compagnie
 Et qu'on n'a pas d'éducation,
 On fait plus d'un' familiarité
 Qui manqua' souvent d'forme et d'bon ton !
 Je m'en vais vous tendre la perche;
 Vous n'y ferez plus l'doigt dans l'œil !

Si vous voulez qu'on vous recherche,
 Je vous le dis avec orgueil :
 Lisez « Passepartout »
 Lisez « Passepartout »

Et vous d'mauvaise humeur, malade ?
 Avez-vous un rhum' de cerveau ?
 Avez-vous trop mangé d'ailade ?
 Et vous sur l'point d'y jter à l'eau ?
 Les huissiers sont-ils à vos trousses ?
 Vol' femme' vous tromp' - t-elle ? dans ce cas là,

Sans bruit, sans crainte et sans secousse,
 L'seul moyen d'éviter tout ça...
 Lisez « Passepartout »
 Lisez « Passepartout »

TOUCHATOUT Ier.



HISTOIRE D'UN NEZ.

Tout le monde sait que le jeune L..... était joli garçon, mais aussi qu'il avait un nez; mais un nez !..... aussi entreprit-il par des moyens chimiques de le mettre dans un état décent.

La première tentative n'étant pas ce qu'on pouvait espérer de mieux.



Mais le jeune L..... réussit à s'en faire un extrêmement praticien.



Mais il y avait quelque chose qui ne lui plaisait pas et en voulant en changer quelque peu la forme au dessus d'une chandelle il le gâta complètement.



Heureusement en le chauffant un peu, il ramena les choses *all right*.



Mais son inconscience fut cause qu'il rallongea un peu trop.



Alors il essaya une forme plus originale.



Puis il lui donna une légère touche au sommet.



Maintenant il est rendu au dernier point de l'idéal: mais le pire de tout c'est qu'il change si souvent que l'on est jamais sûr de le reconnaître du jour au lendemain.



En jardinant.

En Perse, les souverains, dévorés par l'ennui, grisonnent de bonne heure. De là le proverbe: D'ennui, tous les shahs sont gris.

Quelques dialogues surpris à un bal masqué:

Un monsieur qui a un faux nez. — Oh madame! quelle taille ravissante! quel regard étincelant! Malgré ce déguisement qui me cache tant de perfections, je suis sûr que vous devez être éperdument jolie.
 La dame au domino rose. — Il ne faut pas se fier aux apparences, monsieur.
 Le monsieur. — Ne faites pas la coquette avec moi, madame pour un instant, levez votre masque, vous me rendrez bien heureux.
 La dame. — Je le veux bien, mais vous-même quitterez votre faux nez.
 Le monsieur. — Voici, regardez.
 La dame stupéfaite. — Ciel! mon gendre!
 Le monsieur. — Grand Dieu! ma belle-mère.

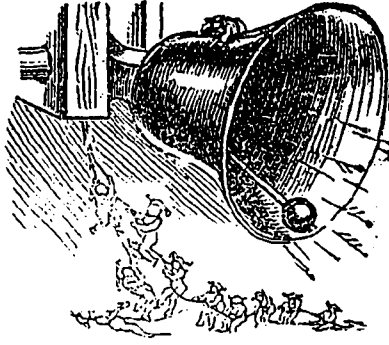
Une jeune fille lisait à haute voix devant son père un roman des plus émouvants:
 Arrivée à ce passage:
 «..... Alors on entendit craquer le sable de l'allée sous les bottines adultères d'Emma..... »
 — Papa, demande la lectrice, qu'est-ce que c'est que ça que des bottines adultères ?
 — Ma fille, je suppose que ce sont des chaussures à vices.

Entre vieux garçons:
 — Dis donc, Jean, as-tu déjà assisté à une exécution publique ?
 — Tu sais bien que oui, puisque nous étions ensemble à une noce il y a trois jours!

À l'école du régiment:
 Le sergent instructeur. — Epelez pomme de terre ?
 Pillon. — J'ai pas ! J'ai pas de couteau!

Épithète à ma femme:
 Cigit ma femme: Oh! qu'elle est bien. Pour son repos et pour le mien.

CORA.



Echos de partout.

Entre provinciales, retour de Paris:

— Très jolis, n'est-ce pas, les monuments de Paris ?
 — Oui, ma chère; mais que de monde, et quelles mœurs ! Tiens la veille de mon départ, le soir, sur le boulevard, j'étais dans la foule avec mon mari, et j'ai été odieusement pincée.....
 L'amie, curieusement:
 — Où ça ?
 — En face du Musée Grévin !...

Au bois de Boulogne.
 Un Parisien à la comtesse de Santa-Grue:
 — Vous voyez bien ce monsieur ?
 — Oui; qui est-ce ?
 — M. Eiffel.
 — Tiens! je l'aurais cru plus grand!

Certain curé de village, parlant en chaire de l'épée que Denys le tyran avait fait suspendre à un fil, ne se souvint plus de la suite et dit hardiment:
 — Le fil est bon; il durera bien jusqu'à dimanche. Dimanche, nous dirons le reste!

Rafte nocturne.
 Une escouade de gardiens de la paix arrête un noctambule déguenillé. On trouve dans ses poches un coutelas, deux casse-tête et l'inévitable pince-mouseteur.
 — Qu'est-ce que vous faisiez-là ?.....
 — Je cherchais un moyen d'équilibrer mon budget...

Toto s'est cogné contre un meuble, sans d'ailleurs s'être fait grand mal:
 — Et tu n'as pas pleuré ? lui demande sa mère.
 — Bé, non; y avait personne là!

Où diable ai-je entendu, ou lu, cela:
 « L'orange est le symbole ironique du mariage; ses fleurs sont blanches, mais ses fruits sont jaunes. »

La petite Adèle rencontre l'un de ses amis:
 — À propos, tu t'appelles Maurice.....
 Qu'est-ce que tu vas me donner pour ta fête ?

Entre propriétaires:
 — Je suis en très bons termes avec ma locataire du second.
 — Allons donc ?.....
 — Je parle de ceux qu'elle me paye!

Paris nocturne.
 Deux chiffonniers, le classique crochet à la main, se rencontrent auprès d'un tas d'ordures.
 L'un s'empara aussitôt d'un superbe manche de gigot autour duquel il reste encore quelques parcelles de viande, tandis que l'autre jette son dévolu sur quelques débris de côtelettes.
 — Oh! malheur, voyez-moi donc ces aristos de biffins..... ça prend aussi les cauz !

CONTE ALSACIEN.

Un jour, Saint Pierre eut besoin de s'absenter de sa loge pour quelques instants et pria Saint Honoré de vouloir bien tirer pour lui, le cordon de la porte du Paradis.
 — Diable! diable! dit le patron des boulangers, en se grattant l'oreille, mais c'est que je ne sais pas l'allemand, moi; je n'ai point reçu comme vous du Saint-Esprit le don de parler toutes les langues.
 — Comment répondrai-je à Bismarck s'il vient toquer ici ?
 — Oh! pour cela, pas de danger dit le prince des Apôtres en riant; depuis dix neuf siècles que j'exerce les fonctions de portier du Paradis, jamais un allemand ne s'est aventuré jusqu'à notre porte.

L'institution du Jury.



SSUREMENT, le jury est une belle institution, mais qui serait l'encore meilleure n'6-taient..... les jurés. Quelques-uns, du moins.
 A la fin du dernier empire, un journaliste fut traduit en cour

d'assises pour avoir accusé le préfet de son département « d'avoir mis du foin dans ses bottes. »

Cette locution, revenant à chaque instant au cours du procès, fut prise au pied de la lettre par un bonhomme de campagne, fort peu lettré qui faisait partie de jury. Partant de là, et l'avocat, aidé du ministère public, achevant de brouiller ses idées, il arriva dans la salle des délibérations, convaincu qu'il avait à juger un vol de foin.

Aussi, quand le chef du jury s'adressa à lui pour avoir son avis:
 — Oh! pour moi, fit-il, j'acquitte haut la main. Je ne comprends pas qu'on ait tourmenté ce pauvre diable pour avoir mis quelques poignées de foin dans ses bottes, et justement une année où le foin est pour rien!



VARIETES.

Il y a une foule de gens qui ont tellement horreur des ingrats qu'ils n'obligent personne.

Fusil: un instrument qui font partir les braves... et qui fait partir les poltrons.

— Quelle saleté! s'écriait l'autre jour une jolie grisette qui traversait, mollet découvert, le boulevard Saint-Michel, en pataugeant dans la boue du bout de sa bottine.
 Un paysan qui revenait des halles, assis sur le devant de sa carriole, dit tout haut en l'apercevant:
 — Je voudrais bien la voir, celle-là, qui fait la sucrée, se débrouiller dans notre charrière où qu'avons hier laissé trois bœufs!

VOLTAIRE ET LE MARIAGE.

Une demoiselle de Spencer a envoyé à un de nos confrères des Etats-Unis la citation suivante:

« Plus il y a d'hommes mariés dans un pays, moins il y a de crimes. Le mariage rend l'homme plus vertueux et plus sage. Un homme qui n'est pas marié n'est que la moitié d'un être parfait; pour le compléter il lui faut l'autre moitié. »

Il ne peut pas plus marcher droit qu'un bateau avec une rame, un oiseau avec une aile. »

Nous pensons tout bonnement qu'il est cent fois préférable de rester garçon, et même vieux garçon que de marier une demoiselle qui lit Voltaire.

Un autre de nos confrères des Etats-Unis ajoute à la citation du philosophe de Ferney, par la demoiselle de Spencer, l'opinion de la fille d'un forgeron en nadien, à la veille de coiffer Ste. Catherine:

« Un vieux garçon, c'est comme la moitié d'une paire de tenailles: pas moyen de pincer quelque chose avec. »

Tomy ne voit guère son papa que quand celui-ci revient du cercle; ses études sont un peu négligées.

— Savez-vous compter, mon petit ami ? lui demande une dame au jardin des Tuileries.

— Oh! oui, madame!
 — Eh bien, comptez.
 Tomy se recueille, puis récite tout d'une haleine:
 — Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, as, valet, dame et roi.

Un joli mot de Valtesse, devant laquelle on parlait des théories de Louise Michel, Pauline Mincke, etc.:

— Les femmes, dit-elle, ne peuvent devenir ni députées, ni sénatrices. On choisit ordinairement nos représentants à quarante ans, et c'est l'âge qu'elles n'ont jamais!